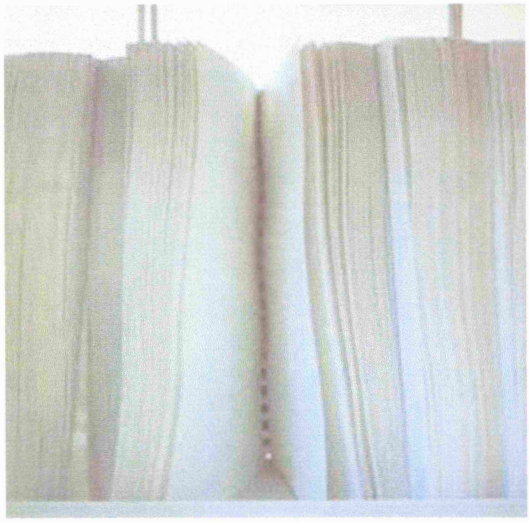
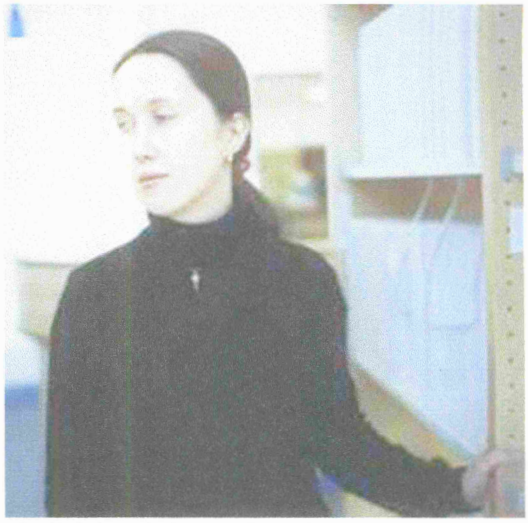
Mal-voyants ◆ A Paris, une bibliothèque en braille.

20 000 livres au bout des doigts





Céline Bœuf, bibliothécaire à la médiathèque Valentin-Haüy. Douze des dix-huit employés sont mal-voyants. PHOTOS SAMUEL KIRSZENBAUM

Des étagères de bois, des rangées d'ouvrages, des bibliothécaires derrière un comptoir. A première vue, la médiathèque Valentin-Haüy, qui vient d'ouvrir ses portes dans le VIIe arrondissement de Paris, est une bibliothèque lambda. A première vue seulement. Ici, justement, les lecteurs ne voient pas les livres. Ils les touchent ou les écoutent. Financée sur fonds privés, la structure compte 2500 livres transférés sur CD, 20000 ouvrages en braille, plus de 2000 livres en gros caractères et 150 films en audiovision. Tout est fait pour que les mal-voyants et les aveugles puissent accéder facilement à cette mine.

Repérage. *«La médiathèque compte dix-huit employés,* indique Luc Maumet, le responsable. *Douze d'entre eux sont mal-voyants. Ils ont participé à l'élaboration des locaux, ont testé les meubles.»* Sans paraître trop «orthopédiques», les locaux sont, évidemment, adaptés. L'agencement y est très rectiligne, à l'opposé des bibliothèques classiques où corners et coins détente se cachent. *«Il faut qu'on puisse expliquer le lieu à l'oral»*, poursuit Luc Maumet. Résultat: pour les voyants, un mobilier sans fioritures. Pour les non-voyants, un repérage évident. Au coin de chaque étagère, une signalétique en braille. Les étiquettes des CD ou des DVD sont placées en haut au dos des articles. Pas besoin de sortir le disque de l'étagère pour savoir ce qu'il contient. Il suffit de le toucher. Question couleurs, là non plus, rien n'a été laissé au hasard. Bleu marine pour le sol et les portes, blanc pour les murs. *«On avait besoin de contrastes supérieurs à 70%»*, précise le responsable. En guidant leurs semblables à travers les rayonnages, les employés *«renvoient une image positive des aveugles. Les lecteurs constatent qu'ils peuvent être intégrés dans la société. Lorsqu'un ado vient, il se dit que peut-être, un jour, il pourra devenir bibliothécaire»*, positive Maumet.

Des succès d'Anna Gavalda aux classiques de Jane Austen en passant par les pièces de théâtre ou les documents, l'éventail de choix est large. On y trouve aussi de la littérature érotique.

Une véritable bibliothèque, pour les aveugles, c'est un peu la révolution. Jusqu'ici, l'association Valentin Haüy disposait d'une banque de prêt. *«Le public était reçu dans trois mètres carrés. L'usager devait demander à quelqu'un d'aller lui chercher les livres,* raconte Luc Maumet. *Maintenant, avec tous ces titres en libre accès, les gens se disent qu'ils ne pourront jamais tout lire. Ils ont une sensation d'abondance. Et ça, ça change tout. Ça permet d'avoir beaucoup plus d'idées de lecture.»*

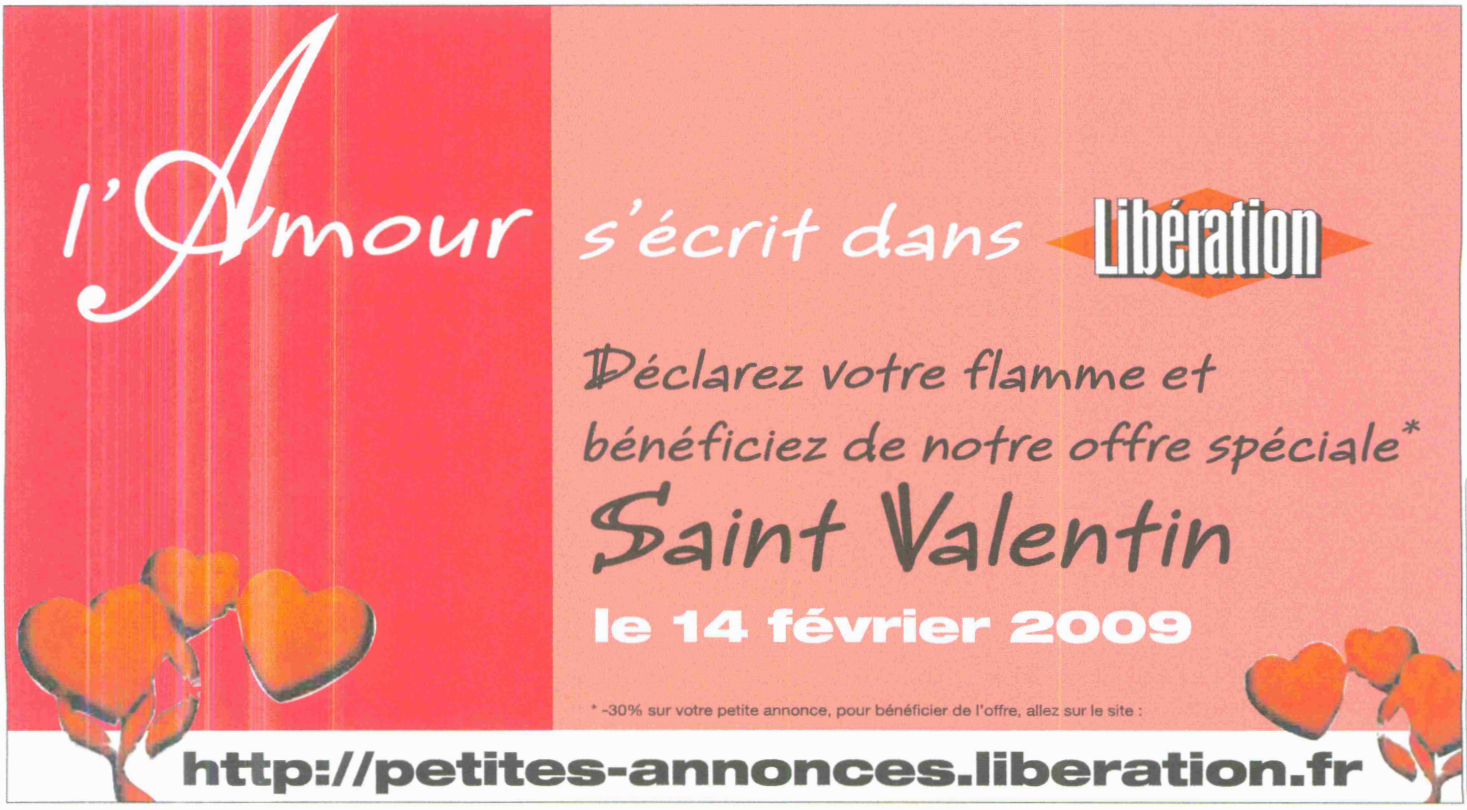
Bras articulés. Grâce à un logiciel intégré aux huit postes informatiques, on peut écouter, via une voix de synthèse, la presse du jour. Sur certaines machines, avec une caméra, les déficients visuels peuvent lire leur courrier à l'écran, en caractères énormes. Les écrans sont montés sur des bras articulés. On peut aussi, sur les claviers en braille, écrire des mails ou surfer sur Internet. Des succès d'Anna Gavalda aux classiques de Jane Austen en passant par les pièces de théâtre ou les documents, il y en a pour tous les goûts. Les magazines *Géo* ou *Avantages* en braille et même la littérature érotique ont leur place. *«Si un homme vient avec une personne voyante qui la guide, sa présence constituera un filtre et le mal-voyant sera freiné dans ses choix. Un ado qui vient avec sa grand-mère ne pourra pas forcément choisir un livre anarchiste ou érotique,* sourit Maumet. *On se pose les mêmes questions que pour les voyants.»* La preuve: comme dans toutes les bibliothèques, un portique antivol accueille le public. *«Ce n'est pas parce que nos lecteurs sont aveugles qu'ils sont honnêtes,* dit Luc Maumet. *On aura certainement des vols. Et c'est tant mieux. Ça prouve qu'on est dans un lieu normal.»* Dans les bibliothèques «normales», les lecteurs viennent aussi pour se rencontrer… et draguer. Celle-ci ne devrait pas échapper à la règle.

◆ GÉRALDINE HOUDAYER

Bicentenaire d'un inventeur

Louis Braille, qui a inventé l'écriture du même nom en 1837 et a permis aux aveugles d'accéder à l'écrit, est né il y a tout juste 200 ans. A 3 ans, il se blesse à un œil en jouant dans l'échoppe de son père et perd la vue peu à peu. Atteint d'une tuberculose à 26 ans, il s'éteint en 1852. Ses cendres reposent au Panthéon depuis 1952.

G.H.



Printed and distributed by NewspaperDirect
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW